

NICOLAS HULOT
VANDANA SHIVA

LE CERCLE VERTUEUX

ENTRETIENS AVEC LIONEL ASTRUC



RÉCONCILIER ENVIRONNEMENT,
SOLIDARITÉ ET ÉCONOMIE



DOMAINE DU POSSIBLE

ACTES SUD | *Les Liens qui libèrent*

LE CERCLE VERTUEUX

Dans ce livre, Nicolas Hulot et Vandana Shiva s'engagent dans un dialogue profond qui nous emmène au cœur même de la crise écologique. Leurs échanges éclairent le rôle des inégalités entre individus, entre pays : ces injustices accélèrent la dégradation de l'environnement.

Afin de transformer ce cycle infernal en cercle vertueux, les auteurs appellent à des actions fortes et concrètes pour faire émerger toutes les formes de solidarité et réussir la transition.

Symbole mondial de la révolution écologique, Vandana Shiva a fondé son travail sur la pédagogie par l'exemple. Partie seule à pied sur les chemins de l'Inde à la fin des années 1980, en quête de semences menacées par l'industrie, elle en est revenue à la tête d'un cortège de 500 000 manifestants – paysans et activistes – et d'un réseau de 120 banques de graines. Ses initiatives ont essaimé, et ses procès contre les multinationales lui ont valu de nombreuses récompenses, dont le prix Nobel alternatif.

D'abord connu pour son émission télévisée Ushuaïa, Nicolas Hulot s'engage dans la protection de l'environnement et la sensibilisation du grand public sur les questions écologiques. En 1990, il crée la Fondation pour la Nature et l'Homme.

Désirant que les questions écologiques urgentes pèsent dans la campagne de l'élection présidentielle de 2007, il obtient de la plupart des candidats la signature du Pacte écologique. Il est nommé en 2017 ministre de la Transition écologique et solidaire, sous la présidence d'Emmanuel Macron.

Lionel Astruc est l'auteur de seize livres consacrés à la transition écologique. Il a mené de nombreuses enquêtes sur les filières de matières premières, les origines de nos biens de grande consommation et les initiatives pionnières pour transformer la société. Plusieurs de ses ouvrages ont été publiés dans la collection "Domaine du possible".

Dessin de couverture : © David Dellas, 2011

Photographie © Lionel Astruc

DOMAINE DU POSSIBLE

La crise profonde que connaissent nos sociétés est patente. Dérèglement écologique, exclusion sociale, exploitation sans limites des ressources naturelles, recherche acharnée et déshumanisante du profit, creusement des inégalités sont au cœur des problématiques contemporaines.

Or, partout dans le monde, des hommes et des femmes s'organisent autour d'initiatives originales et innovantes, en vue d'apporter des perspectives nouvelles pour l'avenir. Des solutions existent, des propositions inédites voient le jour aux quatre coins de la planète, souvent à une petite échelle, mais toujours dans le but d'initier un véritable mouvement de transformation des sociétés.

Les droits d'auteur issus des ventes du présent ouvrage sont intégralement versés
au profit des associations à but non lucratif Navdanya et Phyto-Victimes

© Actes Sud/Les Liens qui libèrent, 2018
ISBN 978-2-330-09789-9
www.actes-sud.fr

**NICOLAS HULOT
VANDANA SHIVA**

LE CERCLE VERTUEUX

ENTRETIENS AVEC LIONEL ASTRUC

*DOMAINE DU POSSIBLE
ACTES SUD | *Les Liens qui libèrent**

INTRODUCTION

UNE URGENCE PARTAGÉE

L'amitié entre Vandana Shiva et Nicolas Hulot s'est nouée pendant la COP 21¹, fin 2015, lors d'une conférence à l'Unesco où apparut une convergence manifeste entre deux personnalités qui se connaissaient à peine. Par la suite, l'un et l'autre se sont rencontrés à plusieurs reprises en Inde et en France, avant de se retrouver chez Nicolas Hulot, en Bretagne, pour un séjour de réflexion et la série d'entretiens qui a donné lieu à ce livre. La visite de Vandana Shiva, prévue depuis plusieurs mois, a débuté alors que Nicolas Hulot prenait la décision, encore confidentielle, d'accepter de devenir ministre et s'est terminée quelques heures avant que ce choix ne soit rendu public. Cet entre-deux fut une parenthèse providentielle, en marge de l'effervescence politique. L'occasion d'aller au cœur même des enjeux les plus essentiels, avant d'entrer au gouvernement.

Icône de la défense des petits paysans, de leurs semences et de leur contribution au génie de l'agriculture, bête noire de l'industrie agrochimique, Vandana Shiva s'est fait connaître en 1993, alors qu'elle traversait Bangalore à la tête d'une marche réunissant 500 000 fermiers indiens. Cette année-là, elle reçut le prix Nobel alternatif. Docteur en physique quantique et en philosophie, cette activiste est désormais connue à travers le monde pour son réseau de banques de graines (plus de 120 aujourd'hui en Inde), pour sa contribution décisive à l'émergence du mouvement altermondialiste, pour ses procès contre Monsanto ou encore pour sa lutte contre Coca-Cola ou les grands barrages en Inde. Elle porte aussi la voix de l'écoféminisme ; ce mouvement qui nous ouvre les yeux sur la relation entre, d'un côté, la mainmise patriarcale sur la société – la relégation des femmes loin des décisions – et, de l'autre, la recherche de domination de l'humanité sur la nature.

Pourquoi cette pionnière de l'écoféminisme a-t-elle souhaité dialoguer avec un homme, un activiste, sur les thèmes de l'écologie et de la solidarité ? Nicolas Hulot a créé et animé la Fondation pour

1. XXI^e Conférence des parties (Conference of Parties).

la Nature et l'Homme (FNH), qui remue ciel et terre depuis vingt-six ans pour accélérer les changements de comportements à l'égard des écosystèmes dont nous dépendons, et qui apporte un soutien considérable aux initiatives environnementales. Il s'investit aussi pour transformer le système de l'intérieur, ce qu'il a fait aux côtés de plusieurs présidents de la République, et continue à faire aujourd'hui en tant que ministre de la Transition écologique et solidaire, convaincu qu'il est nécessaire de travailler aux côtés des responsables politiques pour les aider à prendre les décisions courageuses qui s'imposent (ces entretiens ont été réalisés avant la nomination de Nicolas Hulot au poste de ministre de la Transition écologique et solidaire). Enfin, Nicolas Hulot est issu du monde des médias auquel il a consacré sa "première vie". Un cheminement qui peut sembler, à certains égards, éloigné de celui de Vandana Shiva. Cette Indienne vient d'une famille profondément gandhienne et marquée par l'activisme depuis plusieurs générations. Elle s'est toujours tenue à distance du pouvoir politique, avec qui – si ce n'est les conseils sollicités par certains pays pour se défendre contre l'industrie – elle est fréquemment en conflit ouvert, accusant les gouvernements de collusion avec les grandes entreprises et les lobbies, n'hésitant pas à lancer des campagnes de désobéissance civile, à organiser des manifestations géantes ou à saisir la justice aux côtés des organisations non gouvernementales (ONG).

Ces approches, l'une venue du Nord, l'autre du Sud, conduisent pourtant à des propositions communes. Mais, au-delà de cette synergie, les histoires respectives de ces deux emblèmes de l'écologie apportent une profondeur particulière. Leurs échanges permettent notamment à l'ex-globe-trotter de revenir à la source même de son engagement : le message des peuples premiers rencontrés au cours de ses voyages. Un message empreint d'une vérité profonde, d'une loi supérieure, celle de la biodiversité, qu'il a probablement retrouvée dans son amitié avec Vandana Shiva, qui porte la parole de ces peuples autochtones. Elle-même, dans ce dialogue avec un homme qui accepte la responsabilité,

le risque de l'exercice du pouvoir, et a côtoyé les décideurs de grandes entreprises, est contrainte à un décryptage en profondeur de ses luttes et des solutions qu'elle propose.

Le point de départ de cette réflexion relève du constat partagé d'une urgence : mettre en lumière le rôle des inégalités, entre individus comme entre pays, dans les atteintes à l'environnement. Ces deux crises – sociale et environnementale – se nourrissent mutuellement en un cercle infernal. Le lien profond et essentiel entre les questions de société et celles relevant de l'écologie est trop mal connu. Ces enjeux sont le plus souvent abordés de manière cloisonnée, brouillant notre lecture des situations. Comment fonctionnent ces rouages ? Tout d'abord, les conséquences du réchauffement climatique et de la dégradation de l'environnement touchent aujourd'hui certaines populations plus que d'autres : les pays les plus pauvres – pourtant les moins responsables – en subissent les pires effets. Ils sont les plus durement frappés par la perte de biodiversité. Les populations les plus précaires étant concentrées dans les zones rurales, elles dépendent des ressources naturelles et des services écosystémiques, et subissent directement leur dégradation. Elles sont également frappées par des problèmes d'accès à l'eau potable ou à un air pur et par le dérèglement du climat : on sait notamment que les dix pays les plus exposés au péril climatique sont parmi ceux qui, déjà, endurent les plus grandes difficultés économiques¹. Ce schéma se retrouve à plus petite échelle, au sein même de nos sociétés occidentales, considérées comme nanties. En France, par exemple, les ménages les plus pauvres subissent le prix élevé de l'énergie : 12 millions de personnes sont concernées par la précarité énergétique². Par ailleurs, ils ne disposent pas d'un budget suffisant pour avoir accès à une alimentation saine. Une étude de l'Agence nationale de sécurité sanitaire³ (ANSES) montre par exemple

1. *Climate Change and Environmental Risk Atlas 2014*, Verisk Maplecroft, 30 octobre 2013.

2. Observatoire national de la précarité énergétique, 2016.

3. *Évolution des habitudes et modes de consommation*, ANSES, 2017.

qu'un cadre consomme deux fois plus de produits bio qu'un ouvrier et qu'il consacre un budget supérieur à son alimentation. En somme, les ménages modestes subissent la dégradation de l'environnement de bien des manières. Cette injustice est un cycle sans fin : les inégalités alimentent une crise écologique qui à son tour les accroît. À l'heure où la lutte contre le réchauffement climatique dépend d'une forte implication citoyenne – sur le plan des transports, de l'alimentation, de l'énergie –, des pans entiers de la population sont tenus à l'écart de cet enjeu. En effet, comment un individu précaire ou un pays pauvre peuvent-ils s'impliquer dans la transition écologique alors qu'ils manquent du minimum vital ? Comment, lorsque la cohésion sociale est menacée par le creusement sans fin des inégalités, mettre en place des politiques publiques contraignantes pour répondre à l'urgence climatique ?

Si les écarts se creusent, entre les plus bas et les plus hauts revenus, entre le niveau de vie des régions les plus pauvres et celui des plus riches, les consciences, elles, se rapprochent : selon Nicolas Hulot, nous traversons une période charnière où "l'alibi de l'ignorance" ne tient plus. Le flot médiatique abolit les distances entre les choix des uns et leurs conséquences sur le mode de vie des autres et sur les écosystèmes. En somme, la réalité s'impose et nul ne devrait plus pouvoir se réfugier dans l'euphémisation, les compromis complaisants, l'individualisme et, finalement, le refus du changement ou son renvoi à plus tard. Dans ce contexte, le dialogue entre Vandana Shiva et Nicolas Hulot relève d'une coïncidence subtile entre cette situation, cette urgence et deux personnalités pourtant issues de cultures très différentes.

Leur complicité se trame précisément sur la question de la relation au réel. L'un comme l'autre ont pour point commun de refuser les faux-fuyants, fussent-ils momentanément réconfortants. Si le roi est nu, pourquoi le voir autrement ? Est-il si radical de dire ce qui est ? N'est-ce pas simplement salutaire ? Pourquoi se priver d'un constat sincère et vrai, base indispensable pour imaginer des

solutions à la hauteur des défis qui se présentent ? Dans ce livre, Vandana Shiva et Nicolas Hulot s'engagent dans un dialogue profond qui nous emmène au cœur même de la crise écologique, où il apparaît qu'elle est la conséquence des inégalités entre les individus, entre les communautés, et d'un modèle mécaniquement inévitabile. Les auteurs nous proposent d'inverser ce mouvement, ce cycle infernal, pour amorcer un cercle vertueux.

LIONEL ASTRUC